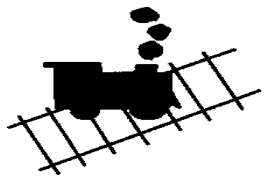


LA VIDE RAILE



Le journal qui attend les jours meilleurs.

N°126 2021 - tirage 80 exemplaires

N°126



« Rien ne sert de courir il faut partir à poil » Corinne Massiero

EDITO *culturo-charcutier*

L'hiver finalement se meurt, et René Tanfin, dans sa maison idéale, se fait vacciner contre la COVID 19. Les pros de la Culture, les adeptes de la nature, sur leur étang, dans un arbre ou aux Césars gueulent à cor (à corps?) (défendant?) et à cris...Rends-nous l'Art, Jean! Quoi? De l'art ou du cochon? Et chez Christie's, les enchérisseurs fixent la cote, de porc. Epique, hein?

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt. Le printemps perce et tout renaît enfin.

C'est le printemps, le bonheur renaît.

Les agriculteurs sont en pleine activité. Les tracteurs déambulent dans les champs et c'est la grande fanfare!

Le courage est là!

C'est la bonne saison pour battre le foin, le blé et l'orge.

Il est là, le bonheur, il est là!

Il est là, le bonheur! Oh, yes! Oh, yes! *Sylvain*

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt,

Le printemps perce et tout renaît enfin.

Et ils vont encore nous casser les œu pieds

Avec le changement d'heure...

BS

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt.

Le printemps perce et tout renaît enfin.

C'est la première saison de l'année

La nature revit

Les oiseaux chantent à tue-tête,

Retour des hirondelles qui dansent dans le ciel,

Les lapins sortent de leur terrier,

On aperçoit plus de couleurs dans les près :

Les primevères, les jonquilles sont en fleurs.

La rosée du matin disparaît avec le lever du soleil

La vie reprend dans les jardins

L'odeur de pelouse fraîchement tondue,

Les camélias fleurissent, les arbres fruitiers bourgeonnent

Le bonheur renaît sur le visage des gens,

Ils sont plus souriants, se baladent en forêt,

Le bonheur est dans le pré !!!

Après le printemps viendra l'été...

Laurence et Patricia

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt.

Le printemps perce et tout renaît enfin.

Finies les noirceurs de l'hiver,
Envolées les difficultés de l'année écoulée.

Aujourd'hui tout est espérance
Le soleil prend force de jour en jour
Une brise légère, un oiseau qui chante, une fleur
qui éclot.

Finies les noirceurs de l'hiver,
Envolées les difficultés de l'année écoulée.

C'est la saison des amours
Promesse de nouveautés
La nature s'éveille et se dévoile sous son meilleur
jour

Finies les noirceurs de l'hiver,
Envolées les difficultés de l'année écoulée.

Un nouveau cycle s'offre à nous,
A nous de nous en saisir et de lui apporter en
retour,
Nos plus belles promesses.

Mathilde

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt.

Le printemps perce et tout renaît enfin.

Adieu rigueurs et frimas,
Adieu les peurs et les froids,
Dardant des primeurs hélianthès,
Les parfums enivrent nos charmes,
La nature pousse Cupidon,
Dans les pas des jeunes amants,
Et les graines trop longtemps enfouies,
Ecartent sans fin la glèbe,
D'où sortira demain,
L'onde verte des prés.

LB

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt. Le printemps
perce et tout renaît enfin.

L'hiver, petit à petit va partir et rester derrière
nous. Les beaux jours vont arriver, avec toute
la nature qui s'éveille. Les personnes vont
prendre goût à la vie. Un nouvel avenir nous
attend. Il faut positiver malgré tout ce qui se
passe. J'espère un meilleur pour toutes et tous.

Le printemps est tout proche, les jours sont de
plus en plus longs. La lumière naturelle nous
arrive le matin et le soir la nuit diminue, on
peut faire plus de choses sans allumer les lu-
mières. Les fleurs commencent à s'ouvrir et la
mauvaise herbe arrive aussi. Il faut tailler les
arbres fruitiers et même les autres, ce qui nous
manque le plus c'est le soleil, cela donne de la
mélancolie, vivement qu'il arrive avec plu-
sieurs jours d'ensoleillement. Les personnes
seraient de meilleure humeur et le moral irait
mieux, aussi.

MDC



L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt, le printemps perce et tout renaît enfin. Le soleil frétilant ravive mon espérance et, malgré le froid qui persiste, je veux bien reprendre le cours de ma vie là où je l'avais laissé. Mais la morte saison n'a pas été infructueuse. Il faut un temps pour tout. Et, pendant cette longue parenthèse, une flamme vacillante, tout au fond de mon cœur, continuait de veiller. Les mêmes chagrins ne l'avaient pas tout à fait éteinte. Cette lumière fidèle et chatoyante ne m'a jamais quitté. Elle a résisté aux épreuves et m'a maintenu en vie. Je ne sais si elle persistera toujours mais pendant les longs hivers de mon existence elle m'a redonné foi en l'avenir. Sans elle la vie ne vaut d'être vécue. Elle a la couleur des sentiments et scintille dans le brouillard. Elle panse mes blessures et me guide sur mon chemin. Cette flamme si souvent éprouvée je veux désormais en prendre soin. Elle se cultive comme on cultive un amour, comme on entretient le désir. Et quand reviennent des jours plus radieux elle reprend force et vigueur au point de m'inonder de bonheur. C'est parfois peu de choses: un sourire, un regard, une attention délicate, le rire d'un enfant mais c'est aussi l'amitié, la tendresse, le réconfort, les larmes, la joie, l'authenticité, la spontanéité...tout ce qui fait la saveur des jours. Cette flamme, c'est ma force de vivre quelle que soit la saison. Elle est mon cap, mon horizon. Elle est mon bien le plus précieux.

Stephan

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt. Le printemps perce et tout renaît enfin.

On est plus gais l'été, on se promène. On fait connaissance. On sort. On part en vacances.

L'hiver, on est au chaud, devant la cheminée. On attend les soldes et les fêtes de fin d'année pour aller faire du ski.

Laurence



L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt. Le printemps perce et tout renaît enfin.

On voit des primevères bien jeunes sur le vert, le matin entre 5h 8h, il fait si froid que je préfère rester à l'intérieur, c'est pour les sans domicile fixe qui ont l'espoir du mois d'avril ou du mois de mai où il fait chaud au sud de la France surtout en Corse.

J'ai failli l'écouter en 1979 à Paris, mais je l'aie ratée, j'ai bu du cidre dans le bar, le plus proche.....

A Nantes, elle est passée à l'avance, elle est née à Avignon

Donc, pour me consoler j'aime bien Michelle Bernard qui est née à Lyon en 1962.

J'ai acheté une de ses K7, et j'aimais l'ambiance dans la petite salle, j'avais 28 29 ans.

Pour moi y avait pas de différence d'âge.

J'avais connu en 1979-81 une jeune fille de 25 ans en pensant que les femmes de ces âges ne m'étaient pas indifférentes....

JPM

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt. Le printemps perce et tout renaît enfin.

Après tant de mois, les corps dissimulés, les sourires masqués, on rêve de, enfin, pouvoir se dévoiler.

De nouveau, s'approcher. Se sentir. Se toucher. Partager un dîner. Se rencontrer. Rire à gorge déployée. S'abandonner. Se dorloter.

Au bord de l'eau, rêvasser. Le cul dans l'herbe, même si elle est trempée. Lâcher prise. Se laisser aller.

Après tant de mois, les corps dissimulés, les sourires masqués, on rêve de peu. De l'essentiel. D'insouciance. Et de liberté. *C.O*

L'hiver finalement se meurt

L'hiver finalement se meurt, le printemps perce et tout renaît enfin.

L'été apparaîtra bientôt : gentil renouveau...

Et l'automne verra toujours la chute des feuilles

S'amoncelant dans les jardins

Sous l'œil béat des citadins

Ainsi, va le cycle de la vie, inexorable et intarissable

Chacun y trouve son compte et mène sa vie comme il peut. *CL*

LAVIDERAILLE Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : c.ouuilleau@ch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie du C.H. de l'Estran

Ne pas jeter sur la voie publique



Ma maison idéale

Avec ses projets de carrière ambitieux de soudeur, mon père a construit sa maison.

Alors que j'étais au lycée, j'ai fait les plans pour l'implantation sur le terrain et il a pu obtenir un permis de construire à la mairie de Mesnillard.

Un membre de la famille, qui était maçon a pu la concevoir en faisant des devis pour les matériaux.

C'est une grande maison qui faisait 13m sur 8m. Au fil des années, elle s'est agrandie, avec des ajouts. Un garage sur le côté avec une porte devant et une autre derrière pour stocker le bois de chauffage.

J'ai aidé à la construction de ce garage : les murs en parpaings de 20 et la charpente. Et j'ai installé des câblages pour un système d'halogène automatique entre le sous-sol et ce garage grâce à un escalier que l'on a coulé avec du béton.

A l'intérieur, il y a une salle à manger, une salle de bain, deux chambres et une cuisine au rez-de-chaussée. A l'étage, sous les combles, ma chambre, une salle de bain et un grenier. C'est mon père et moi qui avons aménagé l'étage (plomberie, carrelage, cloisonnement et les sanitaires).

Au sous-sol, une arrière cuisine, un atelier et une cave à vin, que j'ai souvent visité quand j'avais des problèmes d'alcoolisation.

A l'heure actuelle, le chauffage au fuel a été remplacé par des panneaux photovoltaïques.

La maison idéale, c'est celle que j'ai construit avec mon père.

Sylvain

Ma maison idéale

Elle serait toute en énergie renouvelable, dans la forêt en haut des arbres. Elle serait en bois naturel avec un toit qui récupérerait l'eau et le soleil pour le besoin de la maison. Il y aurait une rivière à proximité avec de l'eau potable. Pas de voiture, un cheval, des poules, un cochon des chèvres, des canards et aussi des pintades pour se nourrir. Les murs en baie vitrées, en terre et paille avec de la lumière au maximum, pour qu'il y ait de la chaleur à pénétrer, le plus possible. Une cheminée pour chauffer les pièces, avec des conduits de chaleur, une douche à économie d'eau, une cuisine à four tournant, une machine à laver avec utilisation de l'eau de la rivière pour essayer d'être autonome le plus possible et polluer moins la terre.

MDC



Ma mansarde

Le zinc gris l'habille,
Pour que le ciel y glisse,
Et que la pluie de mai,
Nous fasse paresser

Le lit est dans un coin,
Et le réchaud dans l'autre.
Une banquette étroite
Cale la cheminée

Un petit lavabo,
Une chaise, une table,
Et puis quelques papiers.
Et ta robe posée.

Elbé

Ma maison idéale

Ma maison idéale, je vous en ai déjà parlé, je crois...

Une maison toute simple, pas faite de bric et de broc, mais pas loin. Une maison bien loin des clichés alléchants des magazines. Pas de piscine, pas de cuisine aménagée, pas de baie vitrée. Juste une agréable fraîcheur qui vous enveloppe l'été, une fois la lourde porte de bois poussée. Une fraîcheur qui contraste magnifiquement avec la touffeur qui règne sur la terrasse que la brise sur la Mer Ionienne ne parvient plus à tempérer dès le mois d'avril passé. De cette terrasse, après avoir contourné le barbecue rudimentaire, trois parpaings, sur lequel cuisent les poulpes, on accède à une minuscule salle de bain. Enfin, de bain...un point d'eau, quoi. On ouvre le robinet et s'il a bien plu les mois précédents, on peut se laver à l'eau douce sous le mince filet. On y croise des colonies de fourmis, quand c'est la saison. Inlassablement, tous les ans, elles reviennent.

Pas de garage, bien sûr! A quoi servirait-il? Aucun véhicule ne circule. Il reste pourtant quelques carcasses de vieilles bagnoles dans les fossés, sous la végétation. Mais comment faisaient-ils à l'époque? A quoi pouvaient-elles donc servir alors même que pour l'âne (il y a un âne, oui! Et il est souvent le seul gardien de l'île) gravir les chemins caillouteux et pentus se révèle être une épreuve? Un jour, je demanderai. Un jour, si je rencontre quelqu'un.

C'est pas sûr. L'accès est difficile. Les courants sont forts. Tout le monde est parti. Ils en avaient marre de se faire des mollets en fonte. Elle est invendable sur Le Bon Coin cette baraque. Elle n'a pas de prix.

C.O



Ma maison idéale

La maison ou j'aimerais habiter : elle serait dans un étang, sur pilotis. Je pourrais y pêcher avec un petit bateau pour aller chercher la nourriture et l'eau potable dans la forêt aux alentours.

J'aurais un petit jardin pour avoir des légumes frais et un poulailler pour me nourrir d'œufs des poules et un cochon pour manger du jambon cru et fumé.

Dans la nature, des fraises sauvages, des champignons, des fleurs comestibles, des plantes pour se nourrir.

En ce qui concerne le jardin, je l'arroserais avec l'eau de l'étang.

MDC



Ma maison idéale

Ma maison idéale est un chalet qui se trouve à Sarreguemines, en Moselle, à la frontière allemande. Une véranda, une cuisine à l'américaine, deux chambres et un Jacuzzi.

J'ai une deuxième maison idéale, pour l'hiver.

Dans un village de vacances en Martinique, à l'Anse à l'âne, face à Fort-de-France.

L'Anse à l'âne est un hameau français de la commune des Trois Ilets. Le quartier est peuplé d'environ 2500 habitants.

JB

Ma maison idéale...

C'est ma maison bulle, inspirée des architectures des années 60 Antti Lovag et Claude Costy, en voile de béton armé sans coffrage. Elle est un peu comme le palais bulle de P. Cardin en moins spacieuse bien sûr. Elle est en rapport avec l'architecture organique car sa réalisation est en relation forte avec la nature, elle évoque les formes biologiques et non géométriques, l'attrait de ses courbes trouve son origine dans les constructions traditionnelles, des huttes, des cases ou des grottes. Le voile de béton sans coffrage a été inventé par Pascal Haüsserman, le béton est projeté à la main sur le ferrailage agrémenté de grillage ou de fibres métalliques. Nombre de réactionnaires me disent qu'elle ne ressemble pas à une maison et qu'elle ne doit pas être facile à meubler, je leur réponds que chacun vit selon son choix et que je ne les empêche pas de vivre dans leur moches maisons carrés en pierres grises et tristes.

BéEl

Ma maison idéale

J'aimerais avoir une maison, comme un loft. Avec une piscine, un grand jardin. Avec du calme pour bronzer et ne pas être dérangée. Allongée dans un hamac, avec plein d'hommes musclés qui me serviraient, me passeraient de la crème. Et une grande salle pour faire la fête. Comme un air de vacances!

Anonyme



Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Rien,
Mais, on aime bien!